

N3RDISTAN [Fra] à Bédarieux, Place Pablo Neruda le
08/07/16



Cher **Pablo**, « l'accès du peuple à toute la beauté du monde » qui t'était cher était pourtant garanti,

eh ben non, après une fête de la musique ici fantomatique voire invisible, il semblerait que finalement la population ait décidé de mériter ce grand silence ponctuel à l'occasion d'un autre évènement pourtant gratuit, en plein centre ville et par beau (disons chaud) temps, sans match-prétexte pour captiver la foule en délire du *panem et circenses* habituel... Tant pis pour eux, nous, vous, ils et les autres, **N3RDISTAN** fera néanmoins voyager les présents (rares au début) avec talent et énergie même s'il va sans dire qu'on imagine

aisément la déception du groupe, même s'il aura le tact de ne pas la montrer, de cotoyer le quasi-vidé de ce « bel été bédaricien » !

Domage pour les tenants du tort d'avoir loupé une excellente formation groovy et aérienne à la fois, menée par une voix dont les circonvolutions vous aurait embarqué à coups sûr - bien plus loin que le canapé - avec le renfort de grands hommes comme **Khalil Gibran**, cités ou récités sur des plages hi-pop-electrock, parfois fluo mais pas fluettes, avec pour structure batteuse au beat heavy, koral, flûtes volubiles, machines et voix maniées dans une bonne humeur teintée de poésie et de messages de paix. Et heureusement une poignée de courageux dansent, tentent même des créations chorégraphiques parfois osées. Transes à **Neruda** !

Après une prestation d'à peine plus d'une heure et particulièrement un morceau qui rappelle presque **RATM** ou les **BEASTIE BOYS**, évidemment notre préféré, le cyber-punkoïde *Occupy* qui appelle à la reconquête, des rues et du pouvoir, par un peuple endormi par les promesses creuses, bien sûr qu'on en veut du rabe, **Walid** ! Mais bon, « désolé ils ont déjà commencé à débrancher mais ce n'est que partie remise », on reconquerra donc la rue la prochaine fois, mais pendant les heures de bureau, non mais sans blague. En attendant, bien évidemment, « non au 49-3 » glissé à un moment pro-peace ne pouvait que motiver les troupes aux aguets.

Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.